

ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°52

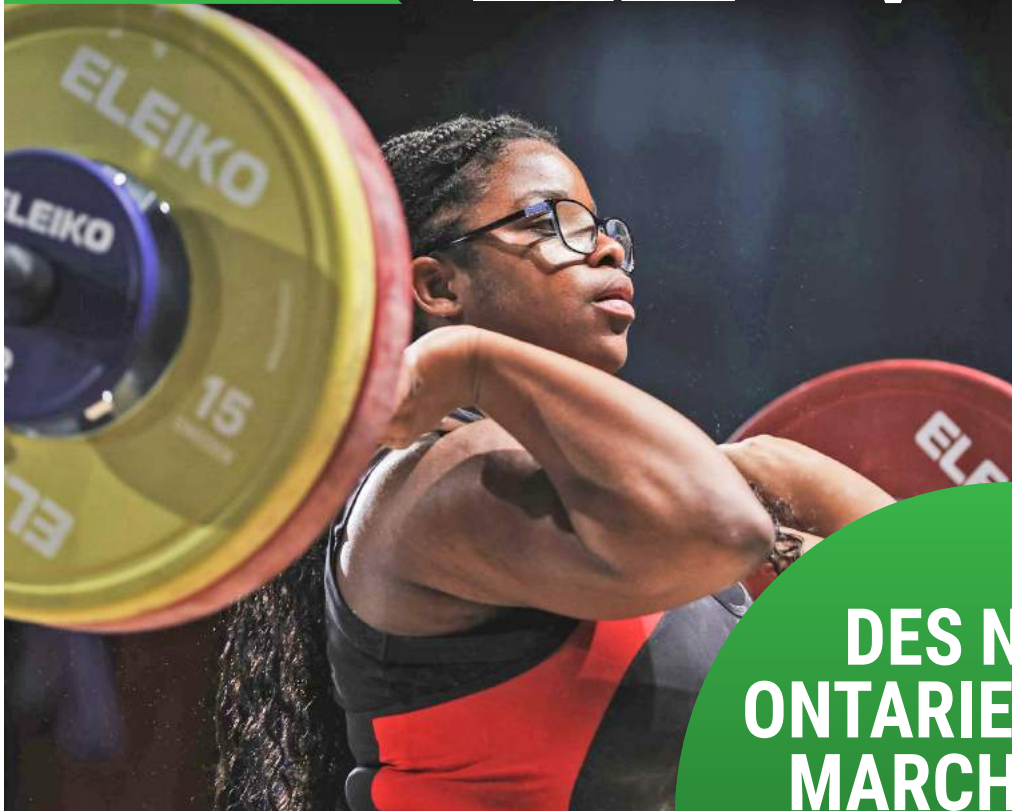
10 juillet 2024

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR



DES NORD-ONTARIENNES EN MARCHE VERS LA RENOMMÉE MONDIALE

6 & 7

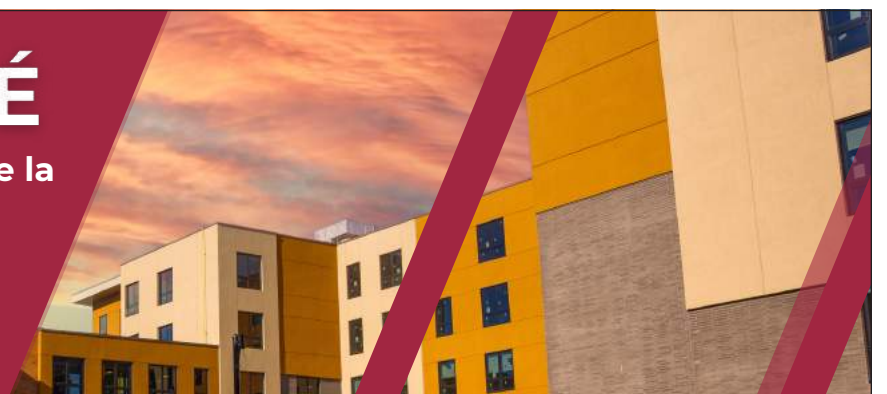


VIVRE EN TOUTE LIBERTÉ

Imaginez un endroit où vous bénéficiez de tous les comforts de la retraite. À Sudbury, cet endroit est Red Oak Villa !



705-673-0050
20 CHEMIN STE ANNE



CHAPLEAU ET SUDBURY

Un dernier tour de rail avant la retraite pour Lise Dugas

ÉRIC BOUTILIER La directrice de service du train de passagers Sudbury-White River, Lise Dugas, a eu droit à de grands honneurs de la part de ses voyageurs, en prenant son dernier voyage dans le cadre de ses fonctions.

L'employée de plus d'une dizaine d'années de VIA Rail Canada a récemment pris sa retraite. Pour les voyageurs réguliers qui se déplacent entre le Grand Sudbury, Chapleau et les nombreuses autres collectivités rurales, parcs provinciaux, pourvoies et camps de cette région éloignée, Mme Dugas leur était très souvent un visage familier toujours prêt à rendre service.

Surnommée «By the Book» (dans les règles de l'art) par certains, elle s'est donnée comme mission personnelle et professionnelle que tout le monde ait l'occasion de bien profiter de leur voyage en train et qu'ils se rendent à leur destination en toute sécurité.

Son accueil chaleureux, ses instructions dans les deux langues officielles et son engagement envers le confort des passagers sont autant de gestes qui ne sont pas passés inaperçus.

«Je me suis donnée corps et âme pendant dix ans. J'ai toujours traité mes passagers de la façon dont moi je voudrais être traitée», précise Mme Dugas.

«J'ai toujours donné le meilleur de moi-même, tout en suivant les politiques et procédures de VIA. Mais j'ai toujours été au-delà du devoir.»

Une ascension fulgurante

Anciennement aide-enseignante et travailleuse dans la fonction publique, Mme Dugas a débuté sa



e me suis donnée corps et âme pendant dix ans. J'ai toujours traité mes passagers de la façon dont moi je voudrais être traitée. J'ai toujours donné le meilleur de moi-même, tout en suivant les politiques et procédures de VIA. Mais j'ai toujours été au-delà du devoir»

LISE DUGAS

carrière dans l'industrie du transport ferroviaire en 2013 comme bagagiste à la gare de Sudbury Junction – située à l'extrême est du boulevard Lasalle – et préposée aux billets à la gare du centre-ville.

En 2014, elle a suivi une formation pour devenir directrice de service pour la liaison de Sudbury-White River, anciennement appelée le Lac-Supérieur.

Son tout premier quart de travail a eu lieu lorsque VIA Rail a pris la relève des employés du Canadien Pacifique durant la même période de temps.

Au fur des années, Mme Dugas – qui a déjà animé et réalisé des émissions pour la télévision communautaire – a participé à des tournages de documentaires à bord du «Budd Car».

Des liens d'amitié

Elle a aussi développé des liens d'amitié avec plusieurs rési-



Lise Dugas. Photo : Courtoisie



Reconnaissance de Mme Dugas par la députée fédérale d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing, Carol Hughes. Photo : Courtoisie

dents, visiteurs et propriétaires de camps qui dépendent de ce petit train; qui très souvent est le seul moyen de transport pour avoir accès à leurs terres, pour faire rentrer des biens essentiels, ou pour obtenir des soins de santé ou une éducation postsecondaire à l'extérieur de leur communauté.

«Les passagers, définitivement, c'est ce que je vais manquer», révèle la directrice des services de VIA Rail.

«J'ai vraiment apprécié ce que les gens à Chapleau ont fait lorsqu'ils m'ont accueilli le mois dernier. Ils se sont rassemblés pour m'accueillir quand on est passé à Chapleau avec des cadeaux, des cartes et de la bouffe. Ça m'a vraiment touché», ajoute-t-elle.

«L'accueil que j'ai reçu quand je suis arrivée à Sudbury ... j'ai des voisins et des amis qui m'ont accueilli [en revenant de mon dernier voyage].»

Mme Dugas, une amatrice des arts de la scène et de musique francophone, pourra désormais assister plus souvent à des concerts, des festivals, des pièces de théâtre et des spectacles dans le Grand Sudbury, durant sa retraite.

TÉMISKAMING SHORES

Une murale 100 % recyclage créée par des femmes engagées

MARC DUMONT | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Une murale formée de trois panneaux réalisée avec des bouchons en plastique orne depuis peu l'église Sacré-Coeur de New Liskeard. L'œuvre de la branche locale de l'Union culturelle des Franco-ontariennes (UCFO) est exposée à l'extérieur de l'église, au pied de son clocher.

La murale est de grande dimension et couvre trois feuilles de contre-plaqué.

«Ce projet a impliqué les écoles, le foyer d'âge d'or et tous les francophones de la région. C'est toute la communauté qui a participé», explique Nicole Labonté, membre de l'UCFO de New Liskeard depuis 46 ans.

«On a réalisé la murale en 2021, mais ça faisait bien sept ans que la collecte de bouchons en plastique avait commencé.»

L'inspiration était venue d'une murale constituée de bouchons en plastique, exposée au théâtre du Rift de Ville-Marie.

Pour celle de New Liskeard, environ 10 000 bouchons ont été collectés grâce à une campagne de recyclage, mais seulement 5000 bouchons ont été utilisés pour monter la murale.

«On le sait parce que c'est le montant de visse qu'on a utilisées», ajoute Denise Joyal, présidente de l'UCFO de New Liskeard.

La réalisation de la murale a nécessité une semaine de travail à une vingtaine de membres de l'UCFO. Il a fallu trier les bouchons selon les grosseurs et selon les couleurs. Une tâche qui semble être ardue, mais les femmes, qui n'en étaient pas à leur premier projet en équipe, y avaient mis de l'humour pour surmonter le défi.

Le processus

Après la collecte, une certaine urgence pour entamer la murale s'était installée, comme il commençait à y avoir un problème d'entreposage avec tous les sacs de bouchons entassés. «On ne savait plus où les mettre», raconte Nicole Labonté. Certaines personnes se montraient même perplexes face à cette activité de recyclage : «Mais qu'est-ce que vous allez faire avec tout ça?!».

Pour lancer le chantier, c'est Denise Joyal qui a proposé le thème et le design des trois panneaux de la murale qui représentent les éléments suivants : le feu, l'eau et la terre.

Pour ce qui est de la murale centrale, les participantes ont ajouté le triangle, symbole de la Sainte Trinité pour les catholiques.

«Tout le monde était motivé et était vraiment investi personnellement dans la réussite du projet.



Nicole Labonté et Denise Joyal



Ce projet a impliqué les écoles, le foyer d'âge d'or et tous les francophones de la région. C'est toute la communauté qui a participé.»

NICOLE LABONTÉ

Après l'avoir terminé, la première fois que j'ai jeté un bouchon, je me suis senti coupable. Je me disais : le beau bouchon, on aurait pu le placer ici ou là!».

«C'était des heures et des heures de travail, de jasette et de fierté. C'est parce qu'il y a eu de la complicité amicale qu'on a eu le courage d'entreprendre les trois panneaux de huit pieds de haut», lance fièrement Nicole Labonté.

Aux origines

Qui sont ces femmes qui se sont lancées dans la réalisation de la murale? L'UCFO a débuté en 1966 avec le nom de Cercle des fermières (le groupe Saint-Michel de New Liskeard). Il est intéressant de consulter les archives et de constater que dans la liste des premières femmes à former le Cercle, elles portent toutes le nom de leur mari : Madame Gilles Pleau, Madame Adrien Perron... Mais les temps ont changé!

La mission première de ce cercle était l'épanouissement des femmes par la socialisation, l'éducation et les activités de créativité. C'était aussi une occasion pour elles de se regrouper à l'extérieur du foyer. «Une place pour nous autres!».

En 1970, le regroupement devient l'Union culturelle des Franco-ontariennes (UCFO) et il est formé de femmes de New Liskeard, d'Haileybury et de Belle Vallée.

Aujourd'hui, elles sont 26 membres et il y a de la relève. Les activités principales sont le tissage, le tricot, le crochet et autres travaux d'aiguille. Elles suivent aussi des ateliers au Centre d'éducation des adultes de New Liskeard sur des sujets comme les finances personnelles et les procurations.

Les femmes partagent un atelier où se trouvent les métiers et les fournitures nécessaires à leurs activités. Elles s'y rendent régulièrement, mais la réunion formelle a lieu une fois par mois. Et une fois par an, se tiennent une réunion régionale et une Assemblée générale annuelle.

Durant la rencontre mensuelle, une des membres fait le bilan des



La murale



Les membres de l'UCFO qui ont tricoté des cœurs. Photos : Marc Dumont.

réalisations. «C'est une occasion de partage de connaissances et d'habiletés. C'est aussi le temps pour jaser et avoir du fun», dit Denise Joyal.

Engagement communautaire

La créativité tient une place de choix à l'UCFO de New Liskeard. Mais l'engagement communautaire est tout aussi important et centré sur la vie des francophones. Cela va de la fabrication et l'envoi de 600 chapelets dans différents pays à la confection de grandes quantités de biscuits pour le Village Noël Témiskaming ou la préparation des repas après les funé-

raillies. «On est partenaires avec l'ACFO Témiskaming et le Centre culturel Artem», confirme Denise Joyal.

«On pense tout le temps à de bonnes actions», dit Nicole Labonté. Comme les fleurs tricotées qui couvrent la clôture de l'autre côté de la rue de l'église Sacré-Coeur. Comme les bonnets pour nouveau-nés ou les certaines de fanions pour décorer l'aréna lors du Festival des Folies FrancoFun ou la confection de coussins en forme de cœur pour les patients du service de cardiologie de l'Hôpital Horizon Santé Nord de Sudbury. «Les gens qui reçoivent ces cœurs sont émus

de se faire offrir un coussin fait à la main par une inconnue.»

Et «ce sont des heures et des heures de plaisir» pour Denise Joyal.

«C'est le travail d'équipe, la fierté de l'effort commun et la coopération. C'est aussi un moment de joie et de connivence à travers des projets. Une forme de célébration de notre humanité. C'est le fun», ajoute Nicole Labonté.

De plus, «tout est cent pour cent en français à l'UCFO de New Liskeard. C'est en français que ça se passe», insiste Denise Joyal.

«Deux valeurs à retenir : le français et la camaraderie», conclut, de son côté, Nicole Labonté.

LES ESPOIRS DÉÇUS



ÉDITORIAL

Conséquences électorales

RÉJEAN
GRENIER

Quatre élections cette année ont ou auront de sérieuses conséquences sur le monde et sur le Canada. Les élections européennes du mois dernier et le premier tour du scrutin en France ont déjà consolidé la montée fulgurante de la droite en Europe. La victoire massive du parti travailliste en Grande-Bretagne pourrait laisser croire que la gauche se porte bien dans ce pays, mais il ne faut pas oublier que la remontée de ce parti est due à son chef qui a ramené le parti au centre de l'échiquier politique. En somme, ce qui ressort de ces trois élections européennes, c'est l'affaiblissement de la gauche politique.

Cet affaiblissement est déjà perceptible au Canada. Les sondages indiquent clairement la remontée de la droite représentée par le parti conservateur et son chef, Pierre Poilievre. Ils les placent gagnants de la prochaine élection, probablement en 2025. Mais si ces sondages ne vous convainquent pas, «follow the money». À la fin de 2023, les Conservateurs avaient 16 millions \$ dans leurs coffres, les Libéraux 2,8 millions \$, les Néo-démocrates, rien. Le nerf de la guerre semble favoriser la droite.

Bien sûr, ce sera notre prochaine élection qui marquera le plus le Canada, mais un autre scrutin qui aura lieu en novembre prochain pourrait aussi chambarder notre économie et donc nos politiques. C'est l'élection présidentielle américaine.

Il y a quelques semaines, tous les sondages américains mettaient les deux candidats présumés, le président sortant Joe Biden et l'ex-président Donald Trump, au nez à nez. Mais ça, c'était avant le récent débat télévisé des deux candidats. La performance désastreuse de Biden a depuis semé le désarroi dans le camp Démocrate, le plus proche de la gauche aux États-Unis. Plusieurs pontes démocrates parlent déjà de remplacer Biden en tant que candidat, même si ce dernier affirme qu'il poursuit sa campagne.

Dans ce micmac politique, une chose est certaine, Trump se réjouit et ses électeurs sont électrisés. Cette poussée pourrait bien propulser Trump à la tête de la première économie mondiale ... et du plus important partenaire économique du Canada.

L'élection de Trump pourrait avoir de sérieuses conséquences ici. Le candidat a déjà annoncé qu'il imposerait un tarif de dix pour cent sur toutes les importations américaines. Pour le Canada qui exporte plus de 438-milliards \$ de produits chez notre voisin, une telle politique serait désastreuse. Mais ce n'est pas tout. Plusieurs analystes estiment que Trump pourrait aussi saboter l'entente de libre-échange Canada-États-Unis-Mexique qui doit être revue en 2026. Une calamité pour nous.

Ça pourrait pourtant être pire. La récente décision de la Cour suprême des États-Unis, qui affirme qu'un président ne peut être poursuivi pour toute décision ou action prise pendant son mandat, pourrait amener Donald Trump à poser des gestes que nous n'osons même pas imaginer. Rappelons que, lors de son premier mandat, cet homme a démontré une certaine affinité avec les pires autocrates du monde, entre autres les Poutine, Kim Jong Un, Xi Jinping. Pas très réjouissant pour la gauche mondiale.

Et dire qu'il y a des gens qui ne votent pas. Leur argument est que leur scrutin ne changera rien. Détrompez-vous, les élections ont des conséquences.

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire
Paul Lefebvre
Équipe de direction
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Administration, distribution
Guy Rouleau
Directrice du marketing
Karine Tellier
Directeur de l'information
Mehdi Mehenni
Stagiaire
Mélanie Saint-Denis
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
Pigistes
• Marc Dumont
• Andréanne Joly
• Philippe Mathieu
• Venant
Nshinyumurwa

• Rose-Lyne D'Aoust Messier
• Donald Dennie
Correspondants.es
Initiative de journalisme local Francopresse
Éditorialiste
Réjean Grenier
Maquettiste, graphiste
• Andoni Aldasoro Rojas
Caricaturistes
• Bado
• Jacques-André Blouin

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation Donatien FREMONT

Canada

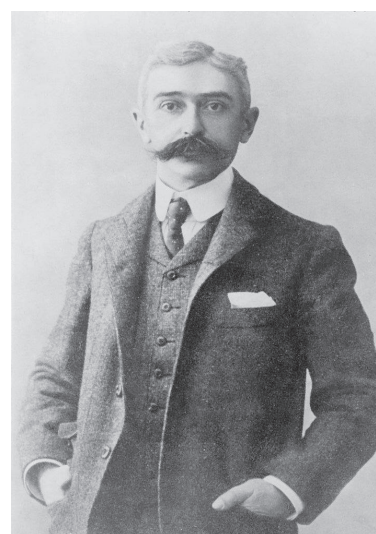
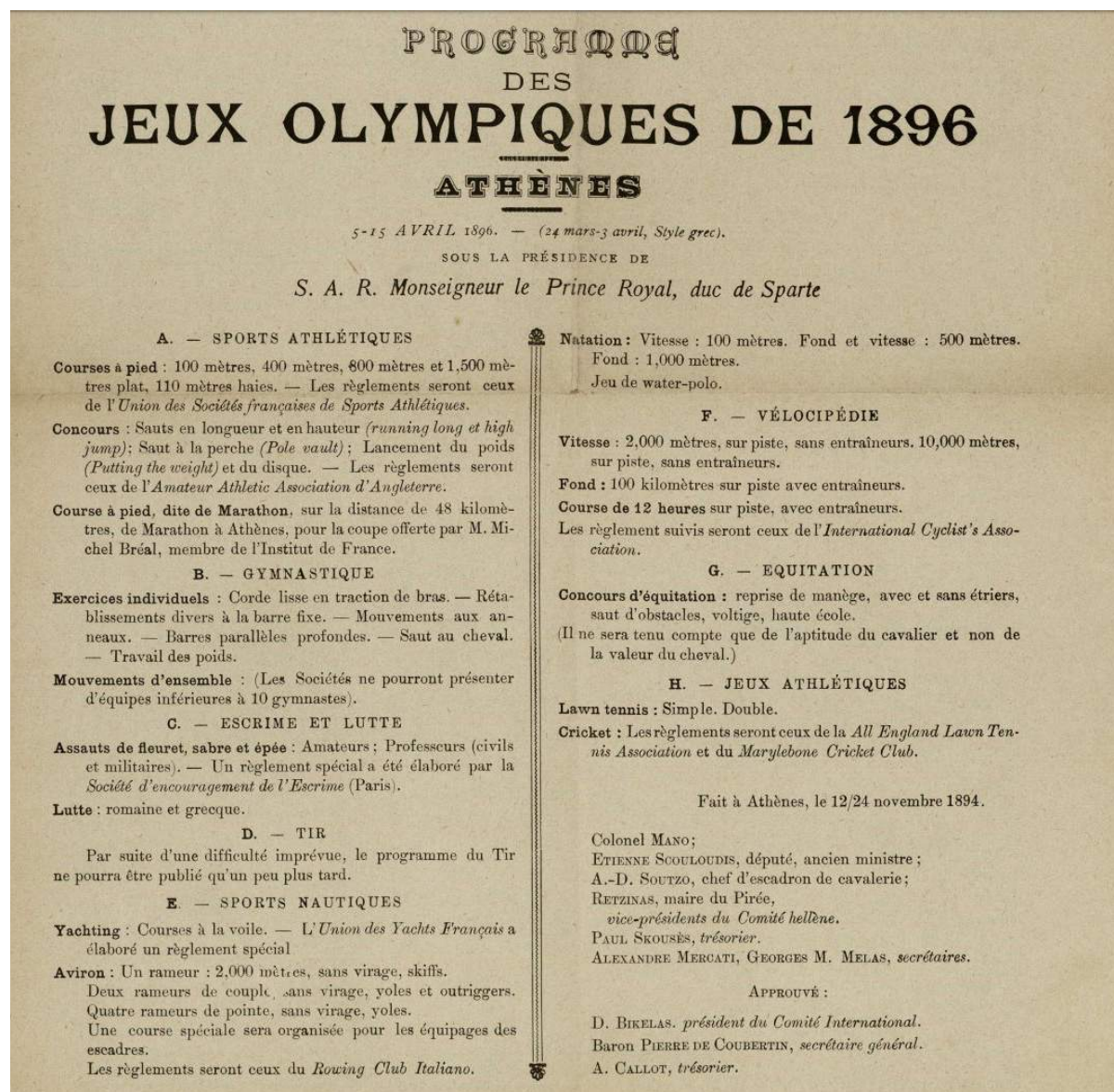
Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lecteur.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 1 110 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année





Pierre de Coubertin, un parcours controversé

Un mot sur Pierre de Coubertin, célébré pour avoir fait revivre les Jeux olympiques, un rassemblement sans pareil dans le monde. Il a fait de l'expression latine *Citius, Altius, Fortius* (plus vite, plus haut, plus fort) – qu'il a emprunté à un père dominicain – la devise des Jeux. En 2021, le CIO y a ajouté *Communiter* (ensemble). Malgré tout ce qu'il a fait pour l'olympisme, Coubertin a cependant un côté plus sombre. Si le mouvement olympique le met peu de l'avant aujourd'hui, c'est qu'il a autrefois été accusé de misogynie, de racisme et même d'avoir entretenu certains liens avec le régime nazi allemand.

Le premier grand témoin a été Hervé Bourges, journaliste de profession et directeur de grands médias. Dans son rapport sur les Jeux d'Athènes de 2004, on retient que «la place du français a été constamment reconnue» dans les discours officiels et en bonne partie dans l'organisation des épreuves.

Toutefois, le rapport souligne que cette langue, bien qu'officielle, est considérée par l'organisation des Jeux «comme une contrainte traditionnelle, non comme une nécessité pratique».

Le grand témoin suivant – à l'occasion des Jeux de Turin en 2006 – a été la Québécoise Lise Bissonnette, autrefois directrice du journal *Le Devoir*, qui était alors directrice de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Selon elle, la lente érosion du français dans le mouvement olympique est attribuable au CIO, car celui-ci «ne demande pas aux pays hôte des Jeux de s'engager fermement sur le français».

Parfois, le mauvais exemple trouve racine en haut lieu. Ainsi, lors des Jeux de Beijing en 2008 (où, en général, le français a cependant fait bonne figure), le président du CIO du moment, Jacques Rogge, pourtant belge, donnera raison à Lise Bissonnette en ne prononçant qu'une seule phrase en français dans son discours.

En 2014, 20 ans après les premières démarches de la France et 10 ans après celles de l'OIF, cette dernière conclut dans un rapport que les efforts ont permis une certaine «stabilisation» de la place du français, mais que celle de l'anglais est bien plus grande.

Les Jeux de Rio en 2016 ne font rien pour redonner espoir à la langue de Coubertin.

Heureusement, certaines olympiades font bonne figure. En 2018, la Corée du Sud, nouvellement admise comme membre observateur de l'OIF, redonne du galon au français.

Citius, Altius, mais plus tellement francius

Tout rebascule lors des derniers Jeux d'été, en 2021, à Tokyo. Pendant les préparatifs, le français a été presque invisible. Les conférences de presse se déroulaient en anglais et en japonais, le français était absent des affiches.

Déjà, en 2020, le vice-président de l'Association francophone des académies olympiques (AFAO), Yvan Coste-Manière, livrait un sombre diagnostic. À son avis, les «grands témoins» servent «plus souvent de l'alibi que de la volonté de changer les mentalités».

Il disait même craindre que la disparition de la place du français aux Jeux soit «inévitabile», à moins d'un grand coup de barre.

Cette dernière chance pourrait bien être celle des Jeux d'été de cette année qui, pour la troisième fois, auront lieu à Paris, dans la patrie du «créateur».

Personne ne pense que le français peut reprendre une place prépondérante dans l'univers sportif et planétaire dominé par l'anglais. Mais il y a peut-être une chance de sauver les meubles. Et peut-être continuer de jouer dans la langue de chez nous.

Le programme olympique des premiers Jeux modernes à Athènes, en 1896. Le cyclisme s'appelait alors la «vélocipédie». Photo : Wikimedia Commons, domaine public

Le français s'essouffle aux Olympiques

MARC POIRIER **Franco presse**

Sa devise est latine, sa langue d'usage est l'anglais. Pourtant, en principe, le français doit occuper la même place que l'anglais aux Jeux olympiques. Mais depuis 30 ans, le rêve de Pierre de Coubertin tourne au cauchemar pour la langue de Molière. Paris 2024 la sauvera-t-elle?

À ses débuts, et pendant longtemps, la langue française trônait seule sur la première marche du podium olympique. Le fondateur des Jeux olympiques modernes, le Français Pierre de Coubertin, l'avait inscrite clairement dans sa «constitution» originelle.

En 1896 avaient lieu les premières olympiades de notre époque. La ville d'Athènes avait été choisie pour faire le lien avec les Jeux olympiques de l'Antiquité en Grèce (de 776 av. J.-C. jusque vers 400 apr. J.-C.).

Deux ans plus tard, Coubertin rédigeait ce qui s'appelle maintenant la Charte olympique, qui al-

lait être adoptée officiellement en 1908 et qui régit le Comité international olympique (CIO), et donc les Jeux comme tels.

Dès les premières versions de la Charte, l'article 12 indique que la «langue française est la langue officielle du Comité». Le même article précise : «En cas de divergence entre les textes, le texte français fait loi.»

L'anglais rattrape le français

Depuis la Seconde Guerre mondiale, l'anglais s'est imposé sur la scène internationale; elle est la langue des affaires et, de plus en plus, la langue du sport.

En 1972, alors que plusieurs disciplines provenant des pays anglo-saxons s'ajoutent au programme olympique, l'anglais devient la deuxième langue officielle et prend une place plus grande avec le temps, de pair avec son usage grandissant sur la planète.

Bien que le français ne soit plus seul sur le podium des Jeux, l'article 23 de la Charte – qui a remplacé l'article 12 – souligne qu'en cas de divergence entre les versions de textes du CIO, la version française prévaut.

En principe, les documents, la signalétique, l'affichage doivent



Le français était presque invisible aux Jeux de Tokyo de 2020 (reportés en 2021 en raison de la pandémie). Photo : Wikimedia Commons, attribution 2,0 générique

être dans les deux langues officielles. Aussi, les annonces pendant les cérémonies officielles et lors des compétitions doivent se faire en français et en anglais avant de se faire dans la langue du pays hôte.

Mais l'application de ces règles a varié d'une olympiade à l'autre.

Atlanta, point de rupture

À Atlanta en 1996, alors qu'on célébrait le centenaire de la réalisation du rêve de Coubertin, on constate une véritable dérive du français.

C'est aussi l'année où la France avait commencé à dépêcher une personnalité aux Jeux afin d'y faire état de la présence du français.

Après avoir répété l'exercice pendant quelques éditions, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a pris le relai afin de donner une dimension internationale à la démarche française.

C'est alors qu'est née la fonction de «grand témoin», qui sert à observer le respect – ou le non-respect – de l'article 23 de la Charte olympique.



Le logo des Jeux de 2024 a la couleur de la médaille d'or. Elle prend la forme d'un visage de femme, représentant Marianne, symbole de la République française. Photo : Wikimedia Commons



Cloé Lacasse. Photo : Équipe olympique canadienne et Soccer Canada

KENORA ET SUDBURY

Nouvelle génération d'athlètes nord-ontariennes aux Jeux olympiques

ÉRIC
BOUTILIER

Trois athlètes du Nord de l'Ontario porteront les couleurs canadiennes pour la première fois aux Jeux olympiques d'été de Paris. Une rameuse, une basketteuse et une joueuse de soccer vont se mesurer aux meilleures équipes et athlètes du monde lors de cette compétition sportive de haut niveau du 26 juillet au 11 août en France.



Sylla Swords. Photo : Canada Basketball

Cloé Lacasse

L'attaquante Cloé Lacasse, 30 ans, qui a grandi à Sudbury, s'est qualifiée pour l'équipe olympique canadienne de soccer. L'ancienne élève de l'École secondaire Macdonald-Cartier apporte néanmoins plusieurs années d'expérience sur la scène internationale. Elle a, entre autres, remporté des championnats semi-professionnels avec l'ÍB Vestmannaeyja en Islande (2017) et le Benfica Lisbonne au Portugal (2021). La joueuse franco-ontarienne, qui dispute sa deuxième saison dans l'uniforme de l'Arsenal FC en Angleterre, a déjà évolué avec les Lynx de Toronto et les Hawkeyes de l'Université de l'Iowa de l'Association des sports universitaires et collégiaux des États-Unis (NCAA).

Sylla Swords

L'attaquante Sylla Swords, 18 ans, qui est également originaire de la ville du nickel, sera l'une des plus jeunes joueuses de basketball du Canada à enfiler un chandail de l'équipe olympique. Fille de Shawn Swords, l'ancien entraîneur des Voyageurs de l'Uni-



Abby Dent. Photo : Rowing Canada Aviron

versité Laurentienne et membre de l'équipe canadienne des Jeux de Sydney en Australie (2000), elle se démarque déjà sur le terrain de basket. Au cours de la dernière année, elle a décroché deux médailles de bronze au Championnat des Amériques et à la Coupe du monde des moins de 19 ans de la Fédération inter-

nationale de basketball (FIBA). Elle se joindra aux Wolverines de l'Université du Michigan de la NCAA à l'automne.

Abby Dent

Abby Dent (22 ans) de Kenora représentera son pays aux Jeux de Paris en aviron. Depuis les cinq dernières années, la rameuse a

accumulé plusieurs médailles et classements dans le top dix – dont l'or dans l'épreuve du huit et l'argent aux deux de pointe aux Jeux panaméricains 2023. Elle a également été nommée rameuse de l'année dans l'Association Big 10 lorsque l'Université du Michigan a remporté le titre de l'association une deuxième fois.



Naza Grant est passée à la catégorie 87 kg en mars 2022. Depuis, elle soulève 42 kg de plus à l'épaulé-jeté et 15 kg de plus à l'arraché. Photo : Joel Kingston Photography

KAPUSKASING

Direction Fidji pour l'haltérophile Naza Grant

ANDRÉANNE
JOLY

En septembre, Naza Grant commencera ses études collégiales. Elle quittera Kapuskasing en direction d'Ottawa, mais pour quelques jours à peine : du 16 au 21 septembre, elle devra se rendre à Fidji pour représenter le Canada aux championnats d'haltérophilie du Commonwealth.

Fin juin, l'haltérophile Naza Grant détaillait ses records personnels : «Au snatch (c'est le lift solide) [l'arraché], j'ai levé 90 kilos. Puis dans mon clean & jerk [l'épaulé-jeté], j'ai levé 110 kilos.»

Dix jours plus tôt, elle remportait une première place aux compétitions nationales d'haltérophilie tenues à Scarborough. Le mois avait été chargé : en plus de ses entraînements et des compétitions, elle a fait ses examens de fin d'année scolaire, obtenu son di-

plôme d'études secondaires et célébré sa prom. En mai, l'athlète de 18 ans s'était rendue à Halifax pour prendre part aux compétitions nationales de séniors, où elle a remporté le bronze.

Elle avait déjà obtenu les résultats nécessaires pour se qualifier pour les championnats d'haltérophilie du Commonwealth, mais elle attendait toujours une confirmation de l'équipe canadienne. Cette confirmation est arrivée trois jours plus tard : Naza Grant

sera de la délégation féminine canadienne junior.

Du national à l'international

Selon les résultats des compétitions enregistrés par l'organisation Ontario Weightlifting de janvier à juin, Naza Grant se classe 2e chez les 87 kg de la catégorie junior et 9e de la catégorie sénior, avec des levées de 87 kg à l'arraché et de 197 kg à l'épaulé-jeté.

Elle souhaite améliorer ses résultats. «J'essaie de me qualifier pour toutes les compétitions internationales, explique-t-elle. Monter, avoir plus d'exposition, tout ça.»

Elle performe bien sous pression, dit-elle. L'année dernière, elle s'est rendue en Inde pour ses pre-



Naza Grant, à droite, et son entraîneuse Kaylee Wedge lors de championnats du Commonwealth, en septembre 2023.

Des haltérophiles qui inspirent Naza Grant...

- **Mattie Rogers**, une Olympienne américaine qui espère réintégrer le circuit international en décembre après avoir soigné une blessure.
- **Maude Charon**, une Québécoise qui a remporté l'or aux Jeux olympiques de Tokyo en 2020 et qui participe aux jeux de Paris cet été.
- **Josée Gallant**, une haltérophile vivant en Nouvelle-Écosse qui a intégré le circuit international en 2022.
- **Kristel Ngarlem**, une Olympienne canadienne qui vient de prendre sa retraite. «Elle était dans ma weightclass, indique Naza Grant. J'ai eu la chance de partager une plateforme avec elle à Halifax. C'était vraiment cool de la voir en personne.»



L'entraîneuse de Naza Grant, Kaylee Wedge, la félicite après une épreuve, lors d'une compétition nationale tenue à Scarborough en juin.

j'ai travaillé vraiment fort pour des semaines et montrer ce que je suis capable de faire. J'aime vraiment l'adrénaline rush après un lift.»

Du patinage à l'haltérophilie

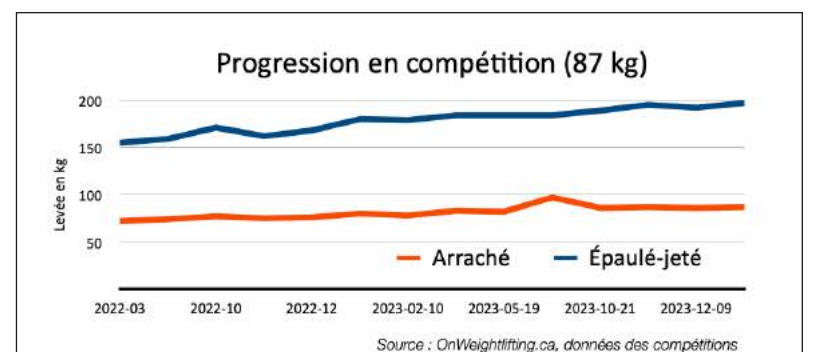
Pendant une douzaine d'années, Naza Grant était une patineuse artistique. Une coach lui avait alors suggéré de renforcer ses jambes en faisant de l'haltérophilie. Après deux ans, le choix s'est fait naturellement. Elle avait accompli ce qu'elle voulait en patinage artistique. En plus, «en patinage artistique, tu as besoin d'une certaine image. Je suis dans un club de weightlifting où c'est juste des femmes très fortes. Je me sens mieux dans ma peau, je me sens plus moi-même, plus à l'aise dans cet environnement.»

Elle continuera à s'entraîner avec Kaylee Wedge et le Kapuskasing Weightlifting Club, lorsqu'elle partira pour poursuivre des études en services communautaires et de justice au collège Algonquin, à Ottawa. Là, «aussi, il y a des clubs que j'ai pu visiter et ils m'ont dit que je suis bienvenue de venir m'entraîner avec eux.» Viendront ensuite les compétitions du Commonwealth à Fidji, du 16 au 21 septembre, puis les compétitions provinciales, en décembre. «Et l'école, conclut-elle. Parce que ça aussi, c'est important.»

miers championnats internationaux, ceux du Commonwealth, où elle a gagné le bronze. «C'était plus une compétition d'expérience plutôt que pour gagner.» Elle a aimé cette première expérience internationale. «Ça m'a ouvert les yeux à un nouveau monde, parce que des compétitions internationales, c'est vraiment différent.»

À quelques semaines des Olympiques de Paris, elle se permet de rêver à un avenir d'Olympienne. «C'est mon rêve depuis que je suis vraiment jeune. Je me suis fait dire que j'avais le potentiel. J'aimerais vraiment ça être dans les Olympiques, c'est juste qu'il faut que je lève plus pesant. Ça semble aller dans la bonne direction.»

Elle aime l'adrénaline de la plateforme. «J'aime ça montrer que



Naza progression en compétition



Jan Chovan. Crédits : Battalion de North Bay, Greyhounds de Sault-Ste-Marie et Wolves de Sudbury



David Holub



Adam Nemeč



Otto Nuto

NORTH BAY, SAULT-STE-MARIE ET SUDBURY

Bilan du Repêchage international de la LCH

Le Battalion de North Bay, les Greyhounds de Sault-Ste-Marie et les Wolves de Sudbury ont recruté quelques nouveaux joueurs euro-

péens lors du Repêchage international de la Ligue canadienne de hockey (LCH). Les Wolves ont sélectionné aux 36e et 96e rangs deux atta-

quants de la Slovaquie, Jan Chovan et Adam Nemeč. Les Greyhounds ont repêché le défenseur David Holub de la Tchéquie 54e et le gardien

de but Otto Nuto de la Finlande 114e. Le Battalion a obtenu l'attaquant finlandais Natan Teshome 48e dans la première ronde. (É.B.)

GRAND SUDBURY, NORTH BAY ET TIMMINS

FASSO : plusieurs compétitions sportives provinciales dans le Nord en 2024-2025



ÉRIC BOUTILIER

Les associations du sport scolaire du Moyen Nord (NOSSA) et du Nord-Est (AANEO) seront hôtes de plusieurs tournois de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO).

Les meilleures formations de basketball, de golf, de hockey, de ski nordique et de volleyball seront dans le Grand Sudbury, à North Bay et à Timmins à différents moments de la prochaine année pour disputer ces compétitions provinciales.

Le championnat masculin de golf se tiendra dans la ville au cœur d'or les mercredi 16 et jeudi 17 octobre.

Quelques écoles de North Bay présenteront les championnats de basketball féminin (AA) les jeudi 21, vendredi 22 et samedi 23 novembre, de basketball masculin (AA) et de

volleyball féminin (AA) les lundi 3, mardi 4 et mercredi 5 mars 2025.

La ville du nickel accueille plutôt les épreuves de ski nordique les jeudi 20 et vendredi 21 février 2025, et de hockey féminin et masculin (A et AA) les mardi 18, mercredi 19 et jeudi 20 mars 2025. (É.B.)



**OBTENEZ VOTRE
ABONNEMENT VIRTUEL
GRATUIT POUR L'ÉTÉ !**

**ABONNEMENT VIRTUEL
GRATUIT CET ÉTÉ :
NE MANQUEZ PAS CETTE OFFRE !**

Découvrez l'été avec **Le Voyageur** d'une toute nouvelle façon en vous abonnant gratuitement à notre version électronique ! Plongez-vous dans l'actualité locale, les événements culturels et les histoires captivantes qui façonnent la francophonie de notre région. En vous abonnant, vous bénéficierez d'avantages exclusifs :

- **Accès privilégié :** Obtenez un accès anticipé à nos articles avant leur publication en ligne, vous permettant ainsi d'être toujours informé des dernières nouvelles.
- **Contenu enrichi :** Profitez d'articles approfondis et de reportages détaillés qui explorent en profondeur les enjeux qui comptent pour notre communauté francophone.

- **Mobilité et flexibilité :** Consultez le journal où que vous soyez et à tout moment, depuis votre téléphone, tablette ou ordinateur, pour rester connecté avec notre communauté francophone, même en déplacement.

Ne manquez pas cette occasion de rester connecté et informé tout au long de la saison estivale. Rejoignez notre communauté de lecteurs passionnés et explorez chaque jour ce que notre journal a à vous offrir. Abonnez-vous gratuitement dès aujourd'hui* et laissez **Le Voyageur** vous guider à travers un été riche en découvertes au cœur de la francophonie locale !

* jusqu'au 8 septembre.

SUDOKU

JEU N° 879

	3			4			6	
9		4						
7				5		1		4
	5		7		4			
3			1					8
			6			7		9
						9		
		2	8					
				7			1	3

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

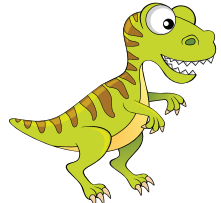


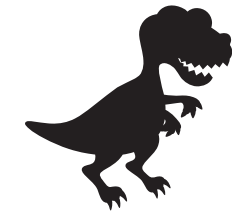

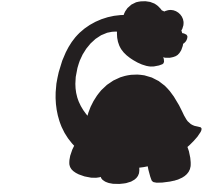



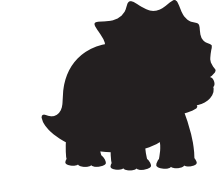
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 879

	3			4			6	
9		4						
7				5		1		4
	5		7		4			
3			1					8
			6			7		9
						9		
		2	8					
				7			1	3

À CHACUN SON OMBRE

Associe les dinos à leur ombre respective.

	①	(A)	
	②	(B)	
	③	(C)	
	④	(D)	
	⑤	(E)	



LE LOUP
LA VOIX DU NORD

98.9	97.1
SUDBURY	NIPISSING
104.1	95.9
TIMMINS	CHAPLEAU

MOT CACHÉ

THÈME : ACTIVITÉS NAUTIQUES / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | |
|--|--|--|---|--|--|--|--|---|--|
| A AÉROGLISSEUR
APNÉE
AVIRON | B BAINNADE
BALLON
BATEAU
BOUÉE | C CANAL
CANOT
CATAMARAN
CHALOUPE | D CORDE
COURANT
CROISIÈRE
DÉRIVEUR
DESCENTE
ÉCLUSE
EMBARCATION | E ÉCLUSE
EMBARCATION
FLOTTEUR
GONDOLÉ
GONDOLÉ | K KAYAK
L LAC
M MAILLOT
MARINA
MASQUE
MOTOMARINE | N NATATION
NAVIGATION
PAGAIES | P PALMES
PÊCHE
PÉDALO
PÉNICHE
PISCINE
PLAGE
PLAISANCE
PLANCHE
PLONGÉE
PONTON
PORT
QUAI | R RADE
RAFTING
RAME
RAPIDES
RÉGATES
RIVIÈRE
SAUT
SAUVETAGE
SCAPHANDRE
SKI
SURF | T TRAVERSÉE
TREMPLIN
TUBA
V VAGUE
VENT
VOILE
W WATER-POLO
Y YACHT
YOLO |
|--|--|--|---|--|--|--|--|---|--|

N	S	T	E	D	S	E	D	I	P	A	R	G	N	I	T	F	A	R	F
P	O	U	H	R	E	R	A	M	E	P	E	N	I	C	H	E	M	L	P
N	L	I	R	C	E	R	E	E	S	R	E	V	A	R	T	A	O	M	O
L	A	O	T	F	A	I	I	P	L	A	N	C	H	E	S	T	A	L	B
A	M	R	N	A	P	Y	S	V	E	E	U	O	B	Q	T	I	O	A	E
B	S	O	A	G	T	O	E	I	E	V	A	G	U	E	L	P	I	T	C
U	C	E	T	M	E	A	N	H	O	U	O	E	U	L	R	G	N	O	E
T	A	C	C	O	A	E	N	T	C	R	R	O	E	N	E	U	N	R	
E	P	N	A	E	M	T	A	S	O	E	C	T	T	A	C	R	I	I	A
S	H	A	N	G	P	A	A	V	E	N	P	A	D	S	A	C	V	E	N
U	A	S	A	A	A	E	R	C	I	T	W	E	E	N	S	I	R	N	O
L	N	I	L	T	G	L	A	I	K	R	A	D	T	I	E	O	N	C	I
C	D	A	P	E	A	I	D	G	N	A	O	G	P	R	G	C	I	H	T
E	R	L	E	V	I	O	E	L	N	E	Y	N	E	L	A	A	L	A	A
E	E	P	D	U	E	V	A	O	A	S	M	A	I	R	L	N	P	L	C
T	V	T	A	A	S	C	L	P	E	A	E	S	K	O	P	O	M	O	R
U	E	R	L	S	S	L	N	M	R	D	S	Y	O	L	E	T	E	U	A
A	N	O	O	K	A	E	L	I	R	E	U	A	E	T	A	B	R	P	B
S	T	P	I	B	E	A	N	O	U	G	O	N	D	O	L	E	T	E	M
I	A	U	Q	N	P	A	C	R	N	O	I	T	A	G	I	V	A	N	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PLONGEON

HOROSCOPE

SEMAINE DU 7 AU 13 JUILLET 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : BALANCE, SCORPION ET SAGITTAIRE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Une proposition de diriger un projet vous sera présentée. Malgré la nature exigeante de la situation, cela contribuera à renforcer votre estime personnelle et à accroître votre confiance en vous-même.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Que vous soyez en vacances ou non, une grande partie de votre semaine pourrait se dérouler dans le confort de votre foyer. Des préoccupations familiales réclameront une attention particulière, et votre santé pourrait nécessiter du repos.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

La communication avec certaines personnes ne sera pas toujours aisée. Attendez-vous à des retards dans les retours d'appel, même si vous avez laissé de nombreux messages. Que ce soit une situation urgente ou non, la patience est de mise.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Des questions financières prendront le devant de la scène! Une révision du budget et une vérification minutieuse des factures s'imposent. La détection d'éventuelles erreurs vous permettra de réaliser des économies significatives par la suite.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

L'action est nécessaire! Vous voulez améliorer votre situation et repartir sur de nouvelles bases plus stimulantes. Osez sortir de votre zone de confort : cela marquera un nouveau départ vers une existence passionnante.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Il est essentiel de réfléchir avant d'agir. Plus vos projets sont importants, plus la réflexion préalable est cruciale. Une fois dans l'action, les éléments se mettront en place pour faciliter votre progression.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Une participation à un événement rassembleur (politique ou communautaire) sera à l'agenda. Vous constaterez que vous avancez plus rapidement et efficacement en équipe. Un ami exigera beaucoup de vous, et vous aurez du mal à lui refuser quoi que ce soit.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Profitez de l'été pour lancer un projet ou redéfinir votre carrière. Vivant une période propice aux grandes réalisations et aux accomplissements, vous serez en bonne posture pour démarrer votre entreprise.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Si ce n'est déjà fait, organisez vite vos vacances d'été. Plus vous consacrerez de temps à les planifier, plus elles seront mémorables. Attendez-vous à des découvertes agréables et à des moments de plaisir.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Toute une gamme d'émotions pourrait vous envahir et vous pousser à envisager des transformations importantes dans votre environnement. Période de déménagement, laquelle suscitera peut-être une larme nostalgique chez les personnes les plus sentimentales.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Que ce soit dans le domaine professionnel ou personnel, vous parviendrez enfin à vous entendre avec les différents intervenants. Sur le plan financier, vous êtes en excellente posture pour demander un prêt ou conclure une entente.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Toute votre concentration se tournera vers la sphère professionnelle! Une multitude de détails exigeront votre attention : une approche méticuleuse et du temps seront nécessaires pour bien faire les choses.

SAULT-STE-MARIE

Le Centre francophone mise sur l'implication des jeunes pour l'avenir

ÉRIC BOUTILIER

Le Centre francophone de Sault-Ste-Marie, qui a tenu son assemblée générale annuelle (AGA) en juin, songe notamment à impliquer les jeunes dans la programmation des activités, pour assurer la relève francophone de demain.

«L'assemblée s'est très bien déroulée [...] qu'on fait toujours en conjonction avec le Centre d'éducation et de formation pour adulte (CÉFA). On a eu un bon nombre de personnes qui ont participé, et les présentations des rapports de la programmation proposée ont bien été acceptées.»

Le développement d'un nouveau plan stratégique quinquennal et la relève sont parmi les enjeux auxquels le conseil d'administration va devoir se pencher. Les dirigeants du Centre francophone animeront entre autres des ateliers avec des jeunes pour obtenir leurs avis sur les activités en français qu'ils aimeraient voir.

«Vis-à-vis de notre plan stratégique, un item qu'on doit vraiment essayer c'est d'inclure les adolescents. Ce qu'on veut essayer de faire c'est de s'asseoir avec certains de ces jeunes et leur demander ce qu'on pourrait faire pour leur permettre de participer et faire des activités qui leur plaisent», précise Mme D'Amour-Torrance.

Le Centre francophone de Sault-Ste-Marie animera des camps d'été pour les enfants de 6 à 11 ans les semaines du 8 au 12, du 15 au 19 et du 22 au 26 juillet. Durant le Festival franco-ontarien 2024 en septembre, l'organisme recevra le groupe Les Rats d'Swompe et remettra des prix de reconnaissance à des individus qui se démarquent dans la communauté francophone.

Améliorer les services en français

Depuis le 29 janvier 2024, jour de l'adoption d'une résolution pour que la Ville de Sault-Ste-Marie offre officiellement des services en français, le Centre travaille de près avec le personnel de la municipalité pour la réalisation de cette nouvelle initiative qui permettra de corriger des erreurs du passé.

«C'est un événement marquant pour l'histoire des francophones de Sault-Ste-Marie. On travaille beaucoup en collaboration maintenant», annonce la présidente du Centre francophone, Jessica D'Amour-Torrance.

L'organisme a connu aussi une année bien remplie en 2023-2024. En septembre 2023, il avait célébré son 40e anniversaire en présentant plusieurs activités et spectacles pour les francophones et les francophiles de la ville d'acier.

Le Centre avait organisé un Festival franco-ontarien en même temps qu'il avait souligné le Jour des Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes. Pour marquer l'occasion, les participants avaient accueilli en grands nombres Le Groupe Swing (LGS) dans le cadre d'un super-spectacle le 25 septembre 2023.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avis publics

Demande : A0058/2024

Description foncière : NIP 73590-0299, parcelle 27690, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement. Premièrement : partie du lot 6, concession 2. Deuxièmement : partie du lot 6, concession 2, sous le no LT177434, canton de McKim, 888, rue Crown, Sudbury
Objet de la demande : Permettre le logement existant sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale nord dérogeant au règlement municipal.

l'installation de patios, de terrasses et d'une structure de piscine, d'une piscine creusée, d'un spa, de murs de soutènement et d'une structure accessoire conjointement avec les installations électriques de la piscine et du spa qui se trouveront sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux, les structures riveraines l'élargissement permis de la zone dégagée dans la zone tampon riveraine ainsi que la zone élargie mesurée à la ligne des hautes eaux dérogeant au règlement municipal.

électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 17 juillet 2024 :

• **En personne :** Dans la Salle C-12, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.

• **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 12 juillet 2024 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés **doivent s'inscrire** avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Demande : A0060/2024

Description foncière : NIP 73559-0114, parcelle 44400, partie du lot 9, concession 2, parties 3, 4, 7 et 8, plan 53R-7096, ainsi que la partie 1, plan 53R-16903, sous le no LT919152, canton de Neelon, 535, chemin Moonlight Beach, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage sur la propriété visée, sa surface construite accessoire maximale, sa hauteur, l'avant-toit, la marge de reculement et la surface construite maximale dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 17 juillet 2024
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie

Demande : A0069/2024

Description foncière : NIP 73350-0279, parcelle 27875A, SECT. S.-O.-S., partie du lot 12, concession 2, partie 1, plan 53R-9993, canton de Balfour, 1856, croissant Pilon, Chelmsford

Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire comprenant un logement secondaire sur la propriété visée, la marge de reculement réduite de la voie ferrée dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0125/2023 « REVISEE »

Description foncière : NIP 73476-0735, partie 1-7, plan 53R-18135, partie du lot 8, concession 3, canton de Broder, 988, chemin Dew Drop, Sudbury

Objet de la demande : Approuver

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-3/24-04

Endroit : Terrains attenants au nord-est du NIP 73514-0086, parcelle 24076, emplacement de station estivale S.B 31, canton de Scadding (108, chemin Bayview)

Demande : La demande vise à rezoner les terrains afin d'éviter un zonage multiple par suite d'un regroupement des terres.

Dossier : 751-8/24-02

Endroit : Terres riveraines de la Couronne attenantes au NIP 73401-0149, parcelle 15164, SECT. S.-O.-S., emplacement de station estivale S.B 21, canton de Dieppe (305, South Shore Lake Panache)

Demande : La demande vise à rezoner les terrains afin d'éviter un zonage multiple par suite d'un regroupement des terres.

Dossier : 751-7/24-05

Endroit : Terrains attenants au sud du NIP 73522-0019, lot 3, concession 6, canton d'Hanmer (3247, chemin Hanmer Lake Est)
Demande : La demande vise à rezoner les terrains afin d'éviter un zonage multiple par suite d'un regroupement des terres.

Ailleurs au Canada Français



NOUVEAU-BRUNSWICK

Un jeune d'Edmundston développe un drone capable de sauver des vies

BOBBY
THERRIEN | IUL - RÉSEAU.PRESSE
ACADIE NOUVELLE

Maxim Michaud est un passionné de robotique. Il l'a démontré à plusieurs reprises, notamment lorsqu'il a développé un robot capable de jouer au tic-tac-toe, ce qui lui a valu une participation à l'émission Les Inventifs diffusée sur la chaîne UnisTV.

Le jeune homme de 17 ans a toutefois décidé de pousser cette passion encore plus loin, lui qui est maintenant en train de développer un drone qui aura pour mission d'accélérer le processus de recherche pour retrouver des gens portés disparus.

«C'est certain que c'est une étape de plus. Mon premier robot était plus simple, alors j'avais besoin de me mettre à jour et de me donner un nouveau défi.»

Depuis environ un an, Maxim travaille à la conception de ce genre de robot qui, à l'aide de l'imagerie thermique et de l'intelligence artificielle, permettra de mieux retracer une personne perdue ou disparue.

Il raconte que la violente tempête de juin 2023, à Edmundston, lui a donné l'idée de développer un tel système de recherche. Il dit avoir rencontré des équipes de sauveteurs pour leur demander quelles étaient les procédures lorsqu'une personne était dans une situation critique à la suite d'une telle catastrophe naturelle.

«Essentiellement, ils m'ont dit qu'il faisait surtout des fouilles manuellement, avec des VTT, des chiens, mais il ne semblait pas y avoir rien si le terrain était plus inhabituel. En d'autres mots, ils n'avaient pas de drone.»

Des défis

Déjà familier avec l'univers de la robotique, Maxim Michaud s'est donné le défi de construire un drone pour aider les sauveteurs dans des situations exceptionnelles.

Pour l'instant, le jeune inventeur a pratiquement terminé l'appareil qui devrait fonctionner comme un l'un des nombreux appareils disponibles sur le marché. Il avoue qu'il a dû faire face à certains défis, notamment pour placer toutes les composantes à l'intérieur de la coquille du drone.

«J'ai beaucoup de composantes que dans un drone normal et il n'y a pas beaucoup d'espace. Il a fallu que j'achète d'autres pièces et que j'organise ça de manière à ce que tout rentre.»

Il lui reste cependant à incorporer deux éléments importants pour terminer son projet, soit l'imagerie thermique et l'intelligence artificielle.

«Là-dessus, il va y avoir une sorte de micro-ordinateur et une caméra thermique. En mettant les deux ensemble, je peux utiliser la caméra thermique pour identifier des températures différentes à un endroit donné. Cela pourrait nous permettre de voir s'il y a une personne. Avec l'intelligence artificielle, on va pouvoir savoir si le différentiel de température peut signifier la présence d'un être humain. L'ordinateur va calculer le pourcentage, ce qui peut nous indi-

quer s'il y a vraiment quelqu'un.»

Collecte de fonds

Maxim est actuellement dans un processus de collecte de fonds afin de faire l'acquisition des composants nécessaires afin de compléter la construction de son drone. Il lui reste environ 5000\$ à récolter afin d'atteindre son objectif.

Entretemps, l'adolescent mettra son appareil à l'épreuve avec de premiers tests de vol d'ici quelques semaines. Il peut également commencer à explorer l'aspect de l'intelligence artificielle.

«Si la partie drone fonctionne bien, je vais pouvoir commencer à travailler sur mon logiciel.»

Selon Maxim Michaud, il existe deux façons de le faire voler. Il y a, tout d'abord, la télécommande, mais il y a aussi un pilote automatique.

«Par exemple, si je veux "scanner" un endroit en particulier je peux enregistrer une commande avec un début et une fin et il va faire le tracé tout seul.»

Il l'a d'ailleurs présenté lors de deux événements, soit le Maker Fair organisé par les Labos créatifs et à l'Expo-sciences pancanadienne, non par comme projet de recherche, mais par l'entremise des Labos créatifs une fois de plus.

«Je l'ai amené pour pouvoir donner un aperçu de ce que c'était. Un peu plus tard, je prévois le présenter à l'Expo-sciences.»

Une fois son projet terminé, Maxim souhaite récolter des données afin de voir si son appareil serait efficace dans un contexte de recherche.

«Ce que je pourrais faire, c'est de le laisser aux sauveteurs pour qu'ils puissent l'opérer sur une période d'un an environ pour évaluer son efficacité et apporter les ajustements nécessaires.»

Peu importe le dénouement de son plus récent projet, parions qu'il ne s'agira pas du dernier. L'adolescent souhaite devenir ingénieur en robotique.



Maxim Michaud, tenant fièrement le drone qui pourrait un jour permettre de sauver des vies. - Gracieuseté



Ils ont été plusieurs à être appelés à la barre. Photo : Gabrielle Audet-Michaud

ALBERTA

Des élèves francophones se glissent dans la peau d'avocats

GABRIELLE
AUDET-MICHAUD | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE FRANCO

Des élèves du secondaire de l'École de la Rose sauvage ont vécu une immersion hors du commun, avant la fin

de l'année scolaire, en participant à un procès criminel fictif au palais de justice de Calgary. Organisée dans le cadre de leur cours de droit, cette simulation en français leur a permis de plonger au cœur du système juridique albertain.

Une certaine fébrilité régnait dans la salle à quelques minutes du début de la séance. Les rires nerveux et les murmures ont cependant été interrompus rapidement par l'entrée en scène de la juge April Grosse, qui siège habituellement à la Cour d'appel de l'Alberta. Cette dernière, rassurante, a invité l'assistance à s'asseoir.

«On essaie d'être aussi réalistes que possible, mais on doit changer certains détails pour avoir un procès qui dure seulement quelques heures», a-t-elle rappelé d'entrée de jeu.

Dans les rôles de procureur de la Couronne, d'avocat de la défense, d'accusé et de témoin, les élèves ont rapidement pris leur place et donné vie à un scénario inventé de toutes pièces. La plaignante, victime d'un vol de souliers avec voies de fait, a été appelée à la barre et longuement questionnée par les deux camps qui avaient préparé leur interrogatoire et leur contre-interrogatoire «avec rigueur».

Vraisemblablement, a relaté Marc Fecteau, enseignant à la Rose sauvage, les deux équipes ont fait un «travail remarquable pour aller chercher des éléments techniques et créer des preuves». C'est peut-être aussi ce qui a contribué au verdict non unanime qu'a finalement rendu le jury en fin d'avant-midi.

«Ça fait six ans que je donne le cours de droit et ce sont les deux meilleures équipes que j'ai vues. Les avocates ont été très agressives. Elles voulaient gagner», a-t-il mentionné.

Ce dernier a travaillé en étroite collaboration avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) pour concrétiser la tenue de la simulation. Il a aussi enseigné certaines notions juridiques



Ça fait six ans que je donne le cours de droit et ce sont les deux meilleures équipes que j'ai vues. Les avocates ont été très agressives. Elles voulaient gagner.»

MARC FECTEAU

de base à ses élèves pour les préparer en vue du jour J. «C'est beaucoup de travail et ils sont évalués, alors ils prennent ça au sérieux.» Six élèves ont participé activement à la simulation, tandis que six autres ont siégé au jury.

Une collaboration bien accueillie

L'avocate criminaliste Kim Arial a aussi offert un coup de pouce pour appuyer les deux équipes dans la préparation des interrogatoires, des contre-interrogatoires et des plaidoiries présentées en fin de procès. «Ils ont bien fait ça. Les deux avocates ont mis beaucoup de temps à se préparer et à écouter mes conseils, je suis très fière», a-t-elle décrit.

Me Arial a même poursuivi son travail de mentor jusque dans la salle du tribunal où elle a offert ses conseils lors de certains moments décisifs du procès. «J'ai essayé d'être juste. Il y a eu des témoignages qui sont sortis différemment de ce à quoi les élèves s'attendaient, mais ils se sont ajustés.»

Isabelle Normandeau, une élève de onzième année qui jouait le rôle

de l'accusée, a été étonnée par certains rebondissements du procès, mais surtout par le verdict du jury qui n'a pas tranché en faveur de la défense. «Je suis un peu déçue parce qu'on a quand même travaillé très fort et notre avocate avait des arguments vraiment solides», a-t-elle expliqué. Pendant deux mois, les équipes ont consacré au moins une «trintaine d'heures» à la préparation du procès.

Même son de cloche du côté d'Audrey Quimper, avocate de la défense, qui aurait préféré voir le jury prendre une décision unanime. «En même temps, ça veut dire que les deux équipes ont vraiment fait du bon travail», a-t-elle nuancé.

Devant la stupéfaction de la salle d'audience face au verdict non unanime, la juge April Grosse a apporté certains éclaircissements. Ce type de conclusion est rare, mais peut survenir lorsque le jury ne parvient pas à se mettre d'accord. «Pour l'accusé, ce verdict aurait pour le moment le même effet qu'un verdict de non-culpabilité», a-t-elle précisé.

La magistrate a tenu à féliciter le travail des élèves en soulignant notamment la qualité et l'habileté de leurs interrogatoires. Selon elle, les deux équipes ont démontré leur compréhension des notions de base du système juridique avec efficacité malgré quelques petites erreurs, telles que l'utilisation de preuves de caractère et de mauvaise moralité qui n'auraient normalement pas été admissibles. «Participer à un procès sans formation en droit, ce n'est pas facile, alors bravo!», a-t-elle ajouté.

Plaider en français

Pour ces élèves francophones, l'occasion était bonne pour découvrir les possibilités de carrière juridique dans la langue de Molière. La juge Grosse a rappelé que plusieurs affaires sont entendues en français à Calgary chaque année. «Ce qu'on a fait aujourd'hui, ça se fait 20, même 30 fois par an.»

Me Arial a souligné, quant à elle, que les juristes francophones sont encore trop peu nombreux dans la province malgré que leur nombre soit en croissance. «C'est important de montrer aux jeunes que c'est une voie à envisager, ça peut permettre d'augmenter le [bassin] d'avocats et d'améliorer l'accès», a-t-elle conclu.



Festival Roots & blues. Photo crédit : Ville de Salmon arm.



Louise Wallace Richmond, conseillère municipale francophone. Photo : Ville de Salmon arm.

les occasions de pratiquer le français sont limitées. «Quatre fois par an, il y a des films francophones qui passent au petit cinéma de la ville, mais je n'y vois pas beaucoup de jeunes. Il faudrait trouver une activité qui les intéresse plus.»

Une communauté franco-phonie en croissance

Salmon Arm est une ville dynamique avec un riche patrimoine naturel et une communauté francophone qui grandit. Grâce à des personnalités publiques comme Louise Wallace Richmond et des initiatives communautaires, la francophonie continue de sépanouir. Les histoires de résidents comme Lise Ouimet montrent l'importance de préserver et de célébrer la langue française, même en milieu minoritaire.

«Et je suis chanceuse d'avoir un mari anglophone d'origine qui a accepté de parler en français avec moi tout au long de ces années !» s'exclame Lise en guise de conclusion.

Avec une population de plus en plus cosmopolite et des initiatives pour célébrer cette pluralité culturelle, Salmon Arm incarne bien sa devise : petite ville aux grandes idées.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Francophonie à Salmon Arm : Histoire et témoignages

ÉLODIE DORSEL | RÉSEAU.PRESSE
JOURNAL LA SOURCE

Salmon Arm, une petite ville d'environ 18 000 habitants, située aux abords du lac Shuswap, à l'intérieur de la Colombie-Britannique, est une destination prisée par les vacanciers. Plus de 400 kilomètres de rivage abritent une vingtaine de parcs provinciaux et offrent des possibilités illimitées de loisirs nautiques. Mais le secret le mieux gardé serait la communauté francophone, avec certains francophones qui y habitent depuis plus de 20 ans !

Louise Wallace Richmond, une conseillère municipale à Salmon Arm, est elle-même résidente de la ville depuis plus de 20 ans. Originaire du Québec, elle nous raconte son expérience en tant que francophone dans cette municipalité de la Colombie-Britannique.

«Plus ça va, plus j'en vois, des francophones ! Du Nouveau-Brunswick, du Québec et même de la France. L'école d'immersion a vraiment été un centre de rassemblement pour se trouver et se connaître», exprime-t-elle.

Louise participe souvent à des visites avec les classes d'immersion pour montrer aux élèves que la francophonie existe en dehors des cours de grammaire. «Souvent la réaction est – «Quoi, il y a des gens qui parlent français à l'extérieur de l'école ?» – et ça me fait rire », souligne la conseillère. « Il y a vingt ans, c'était rare d'entendre du français, maintenant c'est un couple de fois par semaine.»

Louise est fière de pouvoir accueillir les officiels et les visiteurs en français. «Quand la GRC est venue en juillet passé ou même quand le groupe musical Le vent du Nord est passé, ils sont toujours surpris que je les présente en français ! Ça aussi m'apporte beaucoup de fierté.» L'intérêt croissant pour la francophonie reflète également une diversité grandissante à Salmon Arm. «Depuis quelques années, il y a vraiment un renouvellement de la diversité de la population avec des événements comme la Fierté gaie et la Journée de la diversité le 27 juin.»



Quoi, il y a des gens qui parlent français à l'extérieur de l'école ? – et ça me fait rire»

LOUISE WALLACE RICHMOND

Tranche de vie francophone

Lise Ouimet, francophone, et son mari Wayne Peace, francophile, font partie de ceux qui sont restés. Résidents retraités dans une communauté anglophone, ils continuent de parler français entre eux. «J'ai été enseignante de carrière, j'imagine que c'est de là que vient l'importance et mon dévouement à garder ma langue», affirme Mme Ouimet. Après avoir vécu 29 ans au Yukon, le couple cherchait un climat plus clément. «Dernièrement, je fais du bénévolat à l'école d'immersion où je rencontre d'autres francophones. Je regarde la télévision en français, et tous les matins je lis les nouvelles en français !»

Ce qui fait plaisir à Lise, c'est de voir comment les jeunes en immersion se rattachent à la langue. «Les adolescents qui travaillent à l'épicerie me reconnaissent et sont toujours très motivés de partager une petite conversation en français avec moi. Je crois que pour eux, c'est intéressant d'appliquer dans la vraie vie ce qu'ils apprennent à l'école.»

Cependant, elle souligne que



Agence d'évaluation d'impact du Canada
Impact Assessment Agency of Canada

Projet nickélique Crawford

Disponibilité d'une aide financière aux participants

27 juin 2024 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) effectue une évaluation d'impact fédérale pour le projet nickélique Crawford, une nouvelle mine de nickel-cobalt à ciel ouvert ainsi qu'une usine métallurgique sur site, toutes deux situées à 43 kilomètres au nord de Timmins, en Ontario.

Cette aide financière est mise à la disposition des particuliers et des groupes admissibles pour favoriser leur participation aux prochaines étapes de l'évaluation d'impact. Les prochaines étapes comprennent l'examen et la formulation de commentaires sur le résumé ou la version complète de l'étude d'impact du promoteur, et la version provisoire du rapport d'évaluation d'impact de l'Agence et des conditions potentielles.

Les demandes reçues **d'ici le 29 juillet 2024** seront prises en compte.

Pour plus d'informations sur le programme d'aide financière aux participants, y compris les critères d'admissibilité et le formulaire de demande, veuillez consulter la page d'accueil du projet sur le site Web du Registre, numéro de référence 83857, et cliquez sur « Aide financière aux participants ». Vous pouvez également communiquer avec un représentant du Programme d'aide financière aux participants en écrivant à fp-paf@iaac-aeic.gc.ca ou en composant le 1-866-582-1884. Les détails du projet sont également disponibles sur la page d'accueil du projet.

Pour la prochaine étape, l'Agence annoncera le début de la période de consultation publique sur le résumé de l'étude d'impact du promoteur à une date ultérieure.

Restez à l'affût sur le projet en suivant l'Agence sur X (anciennement Twitter):
[#AEIC_IAAC](https://twitter.com/AEIC_IAAC) [#NickéliqueCrawford](https://twitter.com/NickéliqueCrawford)

Pour les demandes des médias, veuillez communiquer avec l'équipe des relations avec les médias de l'Agence par courriel à media@iaac-aeic.gc.ca ou en composant le 343-549-3870. Pour en savoir plus sur le projet et le processus d'évaluation d'impact, veuillez écrire à Crawford@iaac-aeic.gc.ca.

vie communautaire VALLÉE EST

publireportage



Les participants au souper de clôture des célébrations du 50e du Club, en janvier 2024. Photo : Archives

VALLÉE EST

Une programmation variée du club Le Rendez-vous pour 2024-2025

Le club Le Rendez-vous de Vallée Est aura une programmation dynamique et variée pour la saison 2024-2025. Les activités débuteront le mardi 3 septembre.

L'organisme à but non lucratif, qui a comme mission de promouvoir et développer le bien-être des personnes âgées, présentera plusieurs activités régulières et uniques sur une base hebdomadaire et mensuelle.

Les lundis, le club organisera des sessions d'exercices, de tricot et un diner communautaire. Un spectacle de musiciens amateurs aura lieu après le repas du deuxième et dernier lundi du mois.

Des activités de danse en ligne et de jeux de pochettes se tiendront les mardis, suivis par du yoga, du montage en papier et des quilles les mercredis, des ateliers de bijoux et jeux de fléchettes les

jeudis, et de la danse en ligne et des parties de cribbage le vendredi.

Le Rendez-vous présentera également plusieurs autres repas et activités rassembleurs pour célébrer différentes occasions durant l'année :

- Brunchs et barbecues : 3 novembre, 19 janvier, 9 juin
- Diners amicaux et festifs : 19 septembre, 17 octobre, 21 novembre, 16 décembre, 16 janvier, 10 et 20 février, 10 et 20 mars, 17 avril et 12 et 15 mai
- Soupers : 6 octobre et 6 décembre
- Thé Bazar : 27 avril
- Fête des membres : 23 mai (É.B.)



L'édition 2023 du festival Capreol Days. Photo : Page Facebook Capreol Days

CAPREOL

La plus grande fête de Capreol arrive à grands pas

Le festival Capreol Days, l'un des plus grands événements de cette collectivité, sera présenté à différents endroits la longue fin de semaine du début du mois d'août.

Les participants auront accès à plusieurs activités familiales et festives avec l'achat d'un bracelet pour enfants ou d'un macaron pour adulte.

Le vendredi 2 août, la succursale 179 de la Légion royale ca-

nadienne organise un repas de poisson et de patates frites. Une danse, un spectacle de musique du groupe Crash Sunday et un tirage 50-50 se tiendront au centre communautaire et à l'aréna de Capreol.

Le samedi 3 août, il y aura de la musique en direct, des jeux gonflables, des courses aux canards, des randonnées en train, des marchands de nourriture et d'arti-

sanat dans le cadre d'une grande fête de quartier au centre-ville.

Le dimanche 4 août, les organisateurs ont planifié des activités aquatiques, des sessions de micro ouvert, de musique, des jeux de fers à chevaux Texas, et la présentation d'un film et de feux d'artifice le soir.

Durant le weekend, il y aura également un tournoi de balle lente. (É.B.)

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active



14,4 M\$* pour nos membres et la communauté en Ontario

La ristourne, c'est votre part du gâteau

Détails et conditions à desjardins.com/ristourne

 Desjardins

* Le montant de la ristourne individuelle provient des excédents de l'année financière 2023 et est déterminé, au Québec, sur décision de l'assemblée générale de chacune des caisses et, en Ontario, par le conseil d'administration de la Caisse Desjardins Ontario Credit Union Inc. Pour plus de détails, consultez desjardins.com/ristourne ou adressez-vous à votre caisse.

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



 **Coopérative**
FUNÉRAIRE FUNERAL HOME

DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

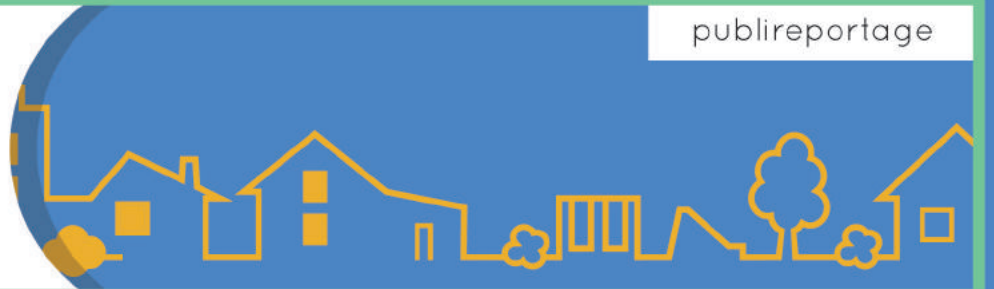
705-566-2100

[WWW.COOPERATIFUNERAIRE.CA](https://www.cooperatifuneraire.ca)



vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



MATTICE

Projet communautaire pour embellir Mattice-Val Côté

RENÉE-PIER
FONTAINE

UL - RÉSEAU.PRESSE
JOURNAL LE NORD

La fin de semaine dernière, plusieurs citoyens ont installé des images sur des clôtures municipales représentant ce que ça signifie pour eux Mattice-Val Côté. Il s'agit d'un projet d'envergure coordonné par Marie-Josée Couture et rendu possible grâce aux 59 commanditaires qui ont donné généreusement. Les idées ont d'abord passé au conseil municipal et une fois tous les dessins approuvés, Mme Couture a commandé les pièces nécessaires à la réalisation du projet.

La coordinatrice explique que c'est lors d'un voyage en moto aux États-Unis l'an passé qu'elle a trouvé l'inspiration pour ce projet. « J'ai vu ça, c'est comme des tasses de plastique qui sont rentrées dans une clôture et j'ai trouvé ça tellement beau. Quand je suis revenue, j'ai tout de suite pensé à mon petit village! Sur le coup, je prévoyais seulement appeler des compagnies pour recueillir des dons », raconte Marie-Josée Couture. « Je suis sur le comité des citoyens et citoyennes de Mattice-Val Côté qui désire faire revivre la communauté, tout le monde ensemble. J'ai donc changé mon projet pour qu'il devienne un projet communautaire. Ma vision était que chaque personne, ou groupe de personnes, ou des entreprises pourraient commanditer un dessin. Ceci permet d'avoir un sens d'appartenance communautaire. »

Par la suite, elle publie sur la page Facebook du comité un appel à la population pour tâter le terrain à l'égard de son idée et plusieurs ont répondu à l'appel. Marie-Josée a ensuite contacté tous ceux qui ont démontré de l'intérêt et elle a été agréablement surprise du nombre de messages favorables qu'elle a reçus. « Chaque personne donnait le montant de son choix. J'ai ensuite regroupé des montants d'argent pour ache-

ter un dessin. Par exemple, pour moi, Mattice c'est le T rex. Ma famille et moi avons acheté un gros dinosaure pour mettre sur une clôture. »

Une fois les images commandées, le cout anticipé aux douanes était largement au-dessus des attentes de Mme Couture. Il y a donc d'autres individus qui ont fait des dons pour aider à payer les frais de douanes reliés à la commande initiale.

Après quelques mois de planification avec les commanditaires et la compagnie qui fabrique ces gobelets en plastique, c'est cette fin de semaine que les dessins ont été installés sur la clôture de l'École catholique St-François-Xavier, sur celle du champ de balle et sur la clôture le long de la route 11 dans le village de Mattice.

Marie-Josée Couture est très reconnaissante pour tous ceux qui ont appuyé son projet, de près ou de loin, soulignant aussi l'implication du Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières et la Municipalité de Mattice-Val Côté qui a permis l'utilisation de leurs clôtures.

« Je suis dépassée par la générosité, l'implication et la détermination des gens de ma communauté. Le succès de ce projet est grâce aux 59 commanditaires. Nous avons plus de 25 dessins sur les



Marie-Josée Couture, avec Valérie, Fernand et Cheryl Babineau, commanditaires du T-Rex pour représenter Mattice.



Sylvie Lemieux commanditaire de l'étoile filante pour représenter les enfants de la communauté, car chaque enfant brille à sa propre manière.

clôtures dans notre village. Je ne peux exprimer toute la fierté et la reconnaissance que j'ai pour chacun d'eux. Je les remercie tous, du fond de mon cœur. Un gros merci aussi au CSCDGR et à la Municipalité de Mattice pour nous avoir appuyés et avoir accepté l'installation sur leur clôture. »

Elle conclut en invitant les gens à se rendre au village de Mattice pour admirer leur travail et peut-être en faire une sortie familiale afin de profiter des attraits et d'encourager les commerces locaux.

Obtiens
une carte
de crédit

Récolte les
avantages

Ton argent
là où ça
compte

ici



Caisse
Alliance

caissealliance.com

vie communautaire **SUDBURY**

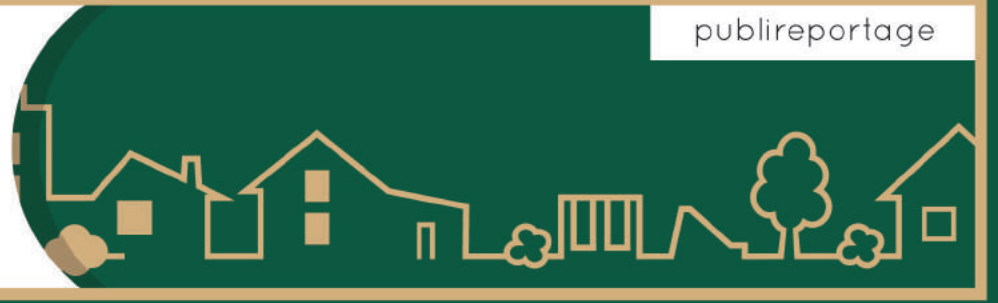


Photo : Courtoisie

Aidons Hudson à aller de l'avant!

Le 20 juin 2024, lors du carnaval de fin d'année de l'École publique Hélène-Gravel, le comité de parents a remis un don de 500 \$ afin d'aider pour les soins dont Hudson, 10 ans, a besoin pour vivre avec la dystrophie musculaire de Duchenne, une maladie qu'il combat depuis 2019. Sa maman, Désirée, était présente et les émotions étaient palpables.

Hudson est un garçon extrêmement résilient, souriant, persévérant et, surtout, courageux. Pour ceux qui désirent contribuer à la cause, et aider la famille,

vous pouvez faire un don directement sur le site gofundme : <https://www.gofundme.com/f/help-hudson-move-forward>.

Merci à l'avance de votre générosité pour aider le jeune Hudson à continuer à aller de l'avant!

Note : dans le moteur de recherche sur gofundme, veuillez écrire «Diane Vaillancourt», le nom de sa grand-mère. Elle est l'initiatrice de cette levée de fonds. L'objectif est de pouvoir récolter 50 000 \$.

Avec la collaboration spéciale d'Isabelle Carignan



Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

L'École publique Hélène-Gravel gagne le trophée de l'école active!

L'École publique Hélène-Gravel a remporté la «coupe Stanley» du transport actif devant tous les élèves réunis au gymnase de l'école. En voyant l'imposant trophée, les élèves se sont exclamés en disant « wow! ». Le prestigieux trophée repose fièrement depuis le 24 juin dans la vitrine de l'école.

La Semaine du vélo à l'école est une initiative de la ville du Grand Sudbury depuis quelques années et a toujours lieu la dernière semaine du mois de mai. Pour favoriser une plus grande participation, et pour que l'évènement devienne plus important, la ville du

Grand Sudbury a décidé de créer le trophée de l'école active. Six écoles en tout ont participé.

Ainsi, chaque année, le trophée se promène d'une école gagnante à l'autre.

Il s'agit d'une excellente initiative pour promouvoir le transport scolaire actif en prenant le vélo, la trottinette ou en marchant pour aller à l'école. Plus de 40 élèves ont participé avec fierté à l'évènement et ont réalisé 139 trajets en tout, et ce, seulement le matin! L'an prochain, l'arrivée le matin et le départ après l'école, en transport actif, seront comptabilisés pour donner toutes les chances possibles aux élèves de

remporter à nouveau le trophée de l'école active!

Rappelons que ces bonnes habitudes permettent de prendre l'air, de rester en forme et de prendre soin de notre belle planète en réduisant les émissions de carbone. Pour les parents, c'est aussi une économie d'essence.

Félicitations à tous les élèves de l'École publique Hélène-Gravel d'avoir participé à cette initiative et d'avoir relevé le défi avec brio!

Avec la collaboration spéciale d'Isabelle Carignan, responsable des relations publiques au Conseil d'école de l'école publique Hélène-Gravel

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



KAITLYN PROULX



JADDEN STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100